

Le château d'Okayama, un édifice fascinant

— L'héritage des grands seigneurs du Japon —

Chapitre 1 : Prologue



Bienvenue au château d'Okayama ! La silhouette noire du tenshu, le donjon, se dresse fièrement devant la rivière Asahi. Impressionnant, n'est-ce pas ? Pour cette visite, suivons ce drone à la découverte du château. Approchons-nous du toit. La superposition complexe des volumes donne à l'édifice une allure unique. Peu de châteaux au Japon présentent un étagement de toiture aussi élégant.



Reconstruit récemment, le tenshu raconte l'histoire du château, de l'époque des guerres féodales jusqu'à nos jours. Il fait figure de véritable machine à remonter le temps. Mais alors, à quoi pouvait bien ressembler le donjon d'origine, il y a environ 430 ans ? Cette visite va justement vous faire voyager dans le passé. Remontons ensemble jusqu'à l'époque de sa construction. Laissez le drone vous emporter... et cap sur l'époque Azuchi-Momoyama !



Chapitre 2 : Le *tenshu*, symbole de l'autorité

Nous sommes en l'an 1597. Regardez. Sous une lumière douce, l'or et le noir du tenshu ressortent magnifiquement.



Les murs, richement laqués, sont comme une armure d'un noir profond qu'aurait revêtu le château. Les tuiles recouvertes de feuilles d'or qui ornent le toit témoignent du prestige des lieux. Le seigneur du château, Ukita Hideie, devint l'un des cinq régents du gouvernement de Toyotomi. Un tel faste était la marque de son ascension fulgurante, qu'il devait à la faveur que lui portait Hideyoshi.

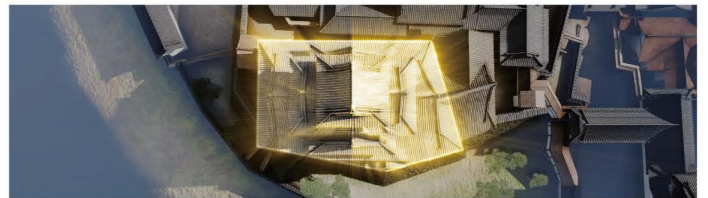


Portons notre attention au pied du tenshu. À première vue, ce mur de pierre peut sembler tout à fait ordinaire. Pourtant, ces murailles comptaient parmi les plus hautes du Japon à l'époque. Vu d'ici, elles sont si imposantes qu'il semble impossible de les escalader.

Une manière silencieuse d'afficher la puissance du maître des lieux.

Plus surprenante encore est la forme du tenshu.

Sa base dessine un bien curieux pentagone irrégulier.



Cette géométrie serait héritée du château d'Azuchi d'Oda Nobunaga. Et le château d'Azuchi lui-même aurait été influencé par l'architecture occidentale.

On retrouve au château d'Okayama cette esthétique née d'une architecture très élaborée.

Aujourd'hui encore, la structure complexe du tenshu produit une beauté singulière, dont l'aspect varie selon l'angle d'observation.

Chapitre 3 : L'essor de la ville castrale au fil des générations

Au fait, savez-vous où se trouve la colline Okayama, qui a donné son nom à ce lieu ?

En réalité, elle se trouve juste sous ce tenshu !

Découvrons ensemble comment la ville a pris forme.

Dans un premier temps, Ukita Naoie et son fils Hideie ont canalisé les bras de l'Asahi en un seul cours d'eau.

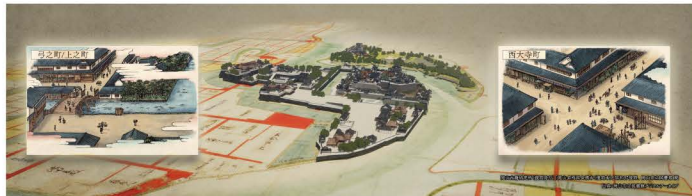


En modifiant le tracé de la route du Saigoku et en construisant le pont Kyobashi, ils firent converger au pied du château les flux de personnes et de marchandises.



Avançons dans le temps, jusqu'aux alentours de 1700. Sous Ikeda Tsunamasa, des travaux hydrauliques stabilisèrent les terres, et l'on aménagea le jardin Gokoen, aujourd'hui connu sous le nom de Korakuen.

C'est ainsi que la ville d'Okayama entra dans son âge d'or. Les rues d'Okayama que nous parcourons aujourd'hui sont l'héritage de la vision des seigneurs qui s'y sont succédé pour assurer sa prospérité.



Chapitre 4 : Le honmaru à son apogée

Nous voilà en 1700, Ikeda Tsunamasa est seigneur d'Okayama. Découvrons le honmaru, l'enceinte principale du château, à l'apogée de la ville.

Réparti sur trois niveaux, il abrite de nombreux bâtiments serrés les uns contre les autres. C'est là une particularité remarquable.



On retrouve en effet cette configuration du honmaru sur plusieurs niveaux dans les châteaux d'Azuchi et d'Osaka, ceux de Nobunaga et Hideyoshi. Une fois encore, le château d'Okayama se révèle digne des plus grands seigneurs du Japon.

Au-delà du pont Meyasu se dresse la tour Onando. Sur la gauche, on aperçoit la porte Uchigeba-mon et la tour Taiko. Ainsi, nous sommes accueillis par des structures défensives datant de l'époque des guerres féodales.

Mettons-nous dans la peau d'un vassal et entrons dans le honmaru. Passé le portique au bout du pont, une imposante pierre lisse se dresse devant nous. Du côté de la porte et de sa tourelle, les volets ne laissent entrevoir que l'obscurité.



Cachent-ils des arcs ou des armes à feu ? À tout instant, un tir pourrait partir. La tension des guerres féodales est palpable. Passé le poste de garde, la tour Onando se dresse droit devant nous. On pourrait presque parler d'un second donjon, vu sa taille imposante.



Elle abritait les archives et de nombreux trésors du domaine. On raconte que lors des incendies, des ninjas venaient les emporter pour les mettre à l'abri. Passionnant, n'est-ce pas ? Plus loin, des tours aux murs blancs sont alignées avec régularité. La couleur noire ou blanche de leurs façades indique l'époque de leur construction. Comprenez noir pour le clan Ukita et blanc pour le clan Ikeda. Ce contraste témoigne de la richesse historique du château d'Okayama.

Au pied de l'escalier menant au niveau intermédiaire se trouvent des bancs destinés aux personnes de rang inférieur. La société des samouraïs était un monde très strict... Au-delà de ce point, seuls certains samouraïs étaient autorisés à entrer. Ceux qui accompagnaient leur maître devaient donc s'asseoir ici et attendre son retour.

Cet abri a depuis été reconstruit.

N'hésitez pas à vous y arrêter sur le chemin du retour.



Pour les quelques vassaux autorisés à poursuivre, l'étape suivante est le palais appelé Omote-shoin.

« Ouvrez la porte ! »

Suivez-moi, franchissons ensemble la porte.

L'Omote-shoin est un vaste pavillon de cérémonie pouvant accueillir plusieurs centaines de personnes. Il comptait plus de 60 pièces de tailles diverses, où les vassaux attendaient chacun à la place qui leur était assignée.



Les cérémonies du Nouvel An avaient lieu dans la grande salle. D'après les archives, le premier jour de l'année, le seigneur du domaine recevait les vœux de ses vassaux lors d'une cérémonie. Le lendemain, il partageait avec eux un bouillon clair à la grue. Les grandes cérémonies de ce genre s'étalaient sur plusieurs jours. Grand amateur de théâtre nô, Tsunamasa avait fait aménager une scène à l'arrière. Elle fut plus tard démontée, mais ne disparut pas pour autant : elle aurait été transférée au Korakuen.

Poursuivons la visite jusqu'au niveau supérieur, le hondan.

La porte Akazu-no-mon, habituellement fermée, va exceptionnellement s'ouvrir pour nous. C'est par là qu'on accède au hondan. Au sommet se trouve le palais qui servait de résidence au seigneur du domaine et à sa famille.



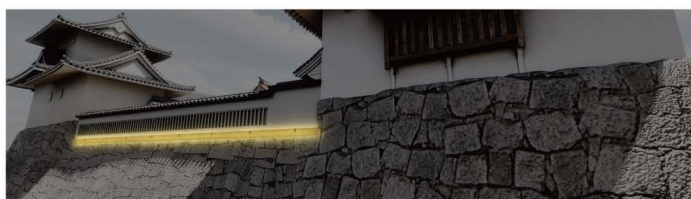
Le bâtiment allongé sur la droite est le naga-tsubone, où logeaient les femmes au service du palais. C'est l'équivalent du Ooku du château d'Edo. Depuis ce bâtiment, elles pouvaient rejoindre chaque nuit les appartements du seigneur, situés au fond à gauche. Tsunamasa ayant eu de nombreux enfants, le palais devait souvent résonner de voix rappelant à l'ordre les jeunes maîtres courant dans les couloirs.

Cet espace-là était animé et vivant, bien loin de l'atmosphère solennelle des cérémonies.

Par-dessus les toits, on aperçoit le tenshu noir construit par Ukita Hideie. Une fois que l'on a parcouru le honmaru, il prend toute sa dimension de symbole du château.



Intéressons-nous maintenant à la tour Tsukimi, la tour blanche que l'on doit au clan Ikeda. Soutenue par un mur de pierre soigneusement appareillé, la tour en impose par sa puissance. Situés directement sous le mur de terre, de petits orifices servaient de meurtrières pour les armes à feu.



Conçu pour repousser l'ennemi, un tel dispositif défensif était très avancé pour l'époque.

Mais une fois à l'intérieur, le décor change du tout au tout. Apparaît alors un espace élégant et raffiné, avec coursive et balustrade. Ikeda Tadao, qui fit construire cette tour, était issu de la lignée de Tokugawa Ieyasu. C'est sans doute pour cette raison qu'il fut autorisé à ériger une nouvelle tour.



Depuis l'étage, on aperçoit le tenshu au-delà de l'Omote-shoin. Profitons de l'occasion pour entrer.

En temps de paix, on s'y réunissait sans doute pour de petites réceptions, tout en contemplant le tenshu et la lune.

Les atours de la guerre alliés à l'élégance paisible de l'harmonie. Cette double nature, à la fois guerrière et raffinée, fait tout le charme de la tour Tsukimi.

La nuit étant désormais bien avancée, le château s'endort.



Voilà venu le matin.

Pour finir, observons le honmaru au matin depuis la porte Roka-mon. De la porte partent deux couloirs, l'un montant, l'autre descendant, réservés au seigneur. Ils relient le palais du hondan, résidence du seigneur, l'Omote-shoin, siège de l'administration, et le palais Hanabatake, où le seigneur venait se reposer.



Le couloir qui descend vers le niveau inférieur forme une passerelle suspendue. Une structure rare au Japon. Les ancêtres d'Ikeda ayant servi les Oda et admiré Nobunaga, cet élément semble également inspiré du château d'Azuchi. Ces passerelles suspendues s'inscrivent elles aussi dans la tradition architecturale des grands seigneurs du Japon.

Tendez l'oreille.

Entendez-vous les pas du seigneur allant du palais du hondan vers l'Omote-shoin ? C'est aussi l'heure où les vassaux et les habitants de la ville reprennent leurs activités.

Ainsi commence une nouvelle journée au château d'Okayama.



Chapitre 5 : Épilogue

Édifié sous Ukita Naoie et Hideie, puis développé par les Kobayakawa et les Ikeda, le château d'Okayama s'est transformé peu à peu au fil des siècles.

Depuis l'époque des guerres féodales, il a su préserver l'héritage qui lui a été transmis. Et il continuera longtemps encore à raconter son histoire à ceux qui viennent le visiter.

Notre voyage s'achève ici.

De retour au présent, il ne vous reste plus qu'à partir vous-même sur les traces de cette histoire.

